

« Depuis le début, on est en désaccord avec la CFDT »

JEAN-CLAUDE MAILLY ● secrétaire général de Force Ouvrière

Le patron de FO nous livre ses impressions alors que son syndicat organise seul une manifestation demain contre la réforme des retraites.

Combien de manifestants attendez-vous demain ?

JEAN-CLAUDE MAILLY. Nous tablons sur quelques dizaines de milliers de manifestants, pour une très grande majorité de FO. Ici ou là, il y aura aussi des gens de la CFDT, de la CGT et des syndicats autonomes. Mais nous ne sommes pas naïfs. Cela pèsera, mais pas suffisamment pour faire reculer le gouvernement.

Quel est votre objectif ?

Réaffirmer ce que nous refusons : un report de l'âge de la retraite à 60 ans, un allongement de la durée de cotisation et la remise en cause du Code des pensions des fonctionnaires.

Il va falloir mener la bagarre la rentrée et demander le retrait pur et simple du texte

Faire cavalier seul, n'est-ce pas une erreur de stratégie ?

Les autres organisations ont refusé ce que nous proposons. Sans doute parce qu'elles ont sur le fond des positions divergentes. FO ne veut pas participer à un marché de dupes. Nous ne sommes pas amnésiques. Nous nous souvenons de ce qui s'est passé lors de la réforme des retraites de 2003, avec une déclaration commune très ambiguë. Nous nous souvenons aussi des manifestations à répétition de 2009,

qui ont fini par épuiser les salariés. Nous n'avons pas changé. C'est pourquoi nous allons reposer demain les conditions d'une unité d'action nécessaire si l'on veut faire reculer le gouvernement et le parlement.

Le gouvernement vous fait un mauvais coup en annonçant son plan le soir, voire le lendemain de votre journée...

Le calendrier gouvernemental est calculé sur les rendez-vous syndicaux, sportifs et sur les vacances des salariés. C'est du marketing politique. L'exécutif doit aussi espérer secrètement que les Bleus aillent le plus loin possible, pas par passion du foot, mais parce que cela va l'arranger politiquement. Nos militants y voient une forme de provocation. Et je ne me fais aucune illusion sur ce projet de loi. Il va falloir mener la bagarre à la rentrée et demander le retrait pur et simple du texte pour défendre la retraite à 60 ans.

En attendant, vous joindrez-vous à la mobilisation du 24 juin appelée par la CFDT et la CGT ?

Manifester ensemble en n'étant pas d'accord sur le fond ? FO n'est pas favorable à l'allongement de la durée de cotisation. Nous l'avons toujours dit, depuis le début on est en désaccord là-dessus avec la CFDT. C'est incompatible avec la défense de la retraite à 60 ans. On voit déjà les conséquences de l'allongement de la durée de cotisation de 37,5 à 40 ans décidée en 2003 : de plus en plus de salariés, beaucoup de femmes et de précaires, ne peuvent déjà plus partir à 60 ans. En allongeant encore à 41, 42 ou 43 ans comme le souhaite François Fillon qui se soucie



PARIS, HIER. Selon Jean-Claude Mailly : « Le calendrier gouvernemental est calculé sur les rendez-vous syndicaux, sportifs et sur les vacances des salariés. C'est du marketing politique ».

(LP/OLIVIER LEJEUNE)

surtout des marchés, la retraite à 60 ans, ce sera un mirage.

Plusieurs ministres en exercice perçoivent une retraite en plus de leur salaire de fonction. Faut-il revoir le cumul emploi-retraite ?

C'est une évidence. Surtout à certains niveaux de rémunération. Il faut aussi que les élus réfléchissent à leur système de retraite. Ils se sont par exemple voté un système avantageux d'assurance chômage quand ils sont passés de 55 à 60 ans, dont tout le monde aimerait pouvoir bénéficier.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. G. P.

Parcours de la manif FO de demain

Même si FO, troisième confédération française (15,81 % aux élections prud'homales de 2008), compte d'abord sur ses militants pour manifester demain midi à Paris, cette journée de grève pour la défense des retraites se veut interprofessionnelle.

